



Mission Sainte Marie à Madagascar

1er au 19 avril 2016

Docteur Martine DURAND-JULLIEN

Nous nous envolons donc le 30 mars par un vol direct Marseille-Tana et nous voilà sur le tarmac de Tana à 6H du matin, le vol pour Sainte Marie qui a été rétabli, ne sera que le 1er avril. Comme convenu je téléphone à Irène, présidente de HSF Madagascar, elle nous rejoindra à notre hôtel après le déjeuner. Elle vient avec un ami qui nous propose une escapade pour avoir une vue de Tana depuis les hauteurs d'Ivato, pour cela le 4/4 absorbe des pentes invraisemblables, et nous sommes sur une route où des familles entières cassent des cailloux (leçon de modestie par rapport à nos conditions de vie..) le soir Irène nous invite au restaurant. Irène nous donne des nouvelles de HSF Madagascar, la formation de l'homéo a repris, mais tous les médecins sont très occupés et ils sont parfois difficiles à joindre et elle n'a pas pu organiser de rencontre avec moi.

Le lendemain nous prenons notre vol pour Ste Marie et Cathy nous cueille et nous accueille à l'aéroport (aéroport ultra moderne) et dès l'arrivée commence l'enchantement de retrouver cette île paradisiaque. A une vingtaine de kms nous arrivons dans le village d 'Ankirihiy, avec 40 kg de médicaments dont plus de 20 kg de remèdes homéopathiques. Nous arrivons trop tard pour démarrer une consultation aussi nous commençons à ranger ces remèdes ; je pense que nous avons apporté trop de médicaments homéopathiques, car il ya déjà un stock important et avec l'humidité certains tubes deviennent inutilisables. Nous découvrons ce village très pauvre, les maisons sont de simples cases de bois avec des toits en ravinala (le célèbre arbre du voyageur). Une unique rue de sable , boueuse après la pluie, traverse le village où les poules et les canards risquent leur vie à chaque passage de motos, qui heureusement sont rares. Dans cette rue jouent joyeusement les enfants du village et le seul robinet d'eau est un lieu animé.

Le dispensaire de soins a été construit au milieu du village, une pièce principale avec en arrière deux petites pièces, l'une avec un lavabo et l'autre avec une douche et des toilettes, tous les remèdes homéopathiques sont étalés par ordre alphabétique sur toute la surface d'un meuble et les médicaments allopathiques sont rangés par pathologie sur des étagères. Ce sont les villageois de Ankirihiy qui viennent se faire soigner au dispensaire, mais aussi ceux des villages environnants qui peuvent être à 2 ou 3h de marche. Les soins sont entièrement gratuits. Ce dispensaire a été créé il y a 2 ans par Cathy, une charentaise qui vit dans ce village avec un malgache d'Ankirihiy et qui a eu le coeur de venir en aide à cette population très pauvre et très démunie.

Avant la création de ce dispensaire, Cathy a créé une école avec une maternelle et deux classes de primaire. Attenant au dispensaire, les travaux pour accueillir un fauteuil de dentiste sont en cours d'achèvement. Pour tout cela elle a fondé une association "l'entraide médicale de

France-Ankirihiy", le financement est assuré par des dons et des adhésions essentiellement venant de son réseau de famille et d'amis.

Au début de la création Cathy a été secondée par des médecins de Solidarité-homéopathique et par des infirmières qui sont venus régulièrement en mission. Puis le ministère de la santé a obligé Cathy à salarier une infirmière malgache. C'est donc Ladie, toute jeune sage-femme (c'est son premier emploi depuis la fin de sa formation) qui assure les consultations et les soins restent supervisés par Cathy .

La présence de médecins homéopathes (le Dr Denis Moyen, Président de Solidarité Homéopathie a déjà assuré 4 missions) est dû au fait que la volonté de Cathy est de soigner essentiellement par homéopathie , elle ne veut pas que ce soit un lieu de distribution " à tout va" de médicaments allopathiques comme c'est hélas le cas dans la plupart des dispensaires. Les patients amènent très consciencieusement un petit carnet de soins où sont notés les consultations antérieures, le carnet sert aussi d'ordonnancier ; ils reçoivent, quand ils ont consulté dans un autre dispensaire, quasiment toujours le même traitement : amoxicilline et paracétamol....ou alors des ordonnances très fantaisistes associant 2 antibiotiques, des ains et de la cortisone...

c'est donc une très bonne idée qu'a eu Cathy, mais le problème est que Cathy s'est un peu formée auprès des médecins de SH, mais Ladie qui est pleine de bonne volonté et animée d'un grand désir d'apprendre, découvre l'homéopathie. Partager les consultations avec Ladie, comme infirmière et traductrice, a été très agréable et enrichissant pour moi, elle ne se départie pas de son calme et de son sourire malgache. Le ou la patiente arrive, d'abord on se pose, on se sourit puis Ladie rompt ce silence par les premières questions, et elle ne laisse personne partir sans un mot d'humour ou un éternel "bon courage"(expression qui se dit en français)

Pendant ces 2 semaines de consultations, les pathologies qui ont dominées sont les abcès, Ladie apprend à manier hepar sulfur et pyrogenium.

Pour échanger sur ce travail au dispensaire, j'ai choisi de faire le compte rendu d'une journée de consultations

- 1ère patiente : nous recevons une petite fille de 6ans, triste et fermée, que le maître n'a pas voulu garder à l'école et c'est Cathy qui nous l'amène au centre. Il s'agit d'une fièvre avec gorge rouge (je regrette le strepto-test). Cette enfant au regard absent a une maman alcoolique, elle semble avoir un syndrome d'enfant abandonnique, je lui donne silicea 15Ch
- 2eme patiente: une femme de 69 ans Aie! TA à 24/14, elle raconte qu'elle a beaucoup de soucis ,elle vit avec sa fille qui a 2 enfants , le père des enfants est parti (scénario plus que tristement banal) et sa fille vient de perdre son travail, je lui donne Amlor et Ambra grisea et lui demande d'attendre pour une reprise de la tension ,mais une heure plus tard la TA étant toujours à 23/13 je rajoute lasilix 40mg , c'est une prescription sans filet , pas de laboratoire pour contrôler la kaliémie, ni la natrémie...je lui dit de manger le plus possible de bananes et de continuer ambra grisea , c'est une femme très bavarde et qui a beaucoup de soucis
- 3ème patiente : une jeune femme rentre dans le dispensaire avec une méfiance affichée, elle se plaint de brûlure d'estomac avec vomissements , insiste sur le fait de vomir même de l'eau qu'elle boit en petite quantité .Elle dit qu'elle a du souci car sa fille de 4 ans, que

- nous avons vu il y 4 jours, tousses toujours , mais elle ne nous a pas ramené l'enfant en consultation et au départ et il semble qu'elle avait mal à l'estomac avant que nous ayons vu l'enfant, cela rajoute de la méfiance vis à vis de nous ,et je lui donne arsenicum album
- 4^{ème} consultation: Nous avons la chance de revoir Samira en pleine forme, elle mange elle joue nous dit sa maman. Samira est une petite fille de 2ans, nous l'avions vu la semaine dernière pour un paludisme avec hémolyse , pâleur et urine très foncée, l'enfant était très abattue. Le diagnostic de paludisme est facile, il se fait grâce à un test rapide qui ne nécessite qu'une petite goutte de sang, les tests et les traitements sont fournis gratuitement par le ministère de la santé . J'avais donc laissé gérer Ladie, car je ne connais rien au traitement du paludisme, mais cela ne m'a pas empêché d'être très inquiète, j'ai eu peur que l'hémolyse s'aggrave, que le traitement classique (1 comprimé d'artesimate+amiodiaquine pendant 3 jours) ne soit pas suffisant , peur donc d'avoir manqué de prudence en n'envoyant pas l'enfant à l'hôpital pour qu'elle soit surveillée et perfusée, d'autant que Cathy nous a dit qu'elle avait connu un cas semblable où le traitement n'avait pas suffi. Cette petite fille en pleine forme a été le bonheur de notre matinée
 - 5^{ème} patient: un monsieur âgé de 40 ans vient pour une douleur violente de l'œil , sans cause , sans signe de conjonctivite, à l'examen l'œil n'est pas rouge , je lui dis mon incapacité à faire un diagnostic et sur son carnet je fais un mot pour l'hôpital où il n'y aura peut être pas d'ophtalmo...il n'y a des ophtalmologues que quand des médecins viennent en mission, je souhaite pour lui qu'il puisse être consulté
 - 6^{ème} consultation : un bébé de 7 mois, 6 selles depuis ce matin, sans vomissement, ni signe de déshydratation, l'enfant est vif et l'examen est normal. Je lui donne Adiaril et arsenicum album et je demande à la maman de le ramener demain
 - 7^{ème} consultation : nous revoyons ce bébé de 8 mois, nous l'avions vu la semaine dernière pour un abcès très profond de la joue droite, ce bébé la semaine dernière nous avez beaucoup ému, sa jeune maman de 18 ans était très distante de ce bébé, presque indifférente, nous laissant faire les soins sans sa collaboration, sans aucun geste de tendresse et d'attention vis à vis de son bébé (ce qui est exceptionnel, les mamans sont très fusionnelles avec leurs jeunes enfants) c'était poignant la gravité de cet abcès et le manque d'attention de la maman.
Aujourd'hui l'abcès a diminué, il nécessite encore des soins mais nous arrivons à communiquer avec la maman et Ladie réalise la prouesse de la faire sourire. Elle nous raconte que le père du bébé l'a abandonné et ne s'est jamais occupé de cet enfant, sa mère à elle est décédée, elle vit dans la case de sa grand-mère, et travaille dans la forêt.
 - 8^{ème} consultation : nous avons un enfant de 3 ans avec 40 de fièvre, il est rouge, abattu, ne veut pas qu'on le touche, le test palu est négatif, il a une rhinorrhée et une gorge rouge. J'interroge Ladie et elle trouve très justement Belladonna (nous donnons les tubes de granules en demandant de les ramener et la maman est revenue le lendemain les rapporter, l'enfant allait bien, ce qui a impressionné Ladie)
 - 9^{ème} consultation : Depuis une semaine, nous refaisons tous les jours le pansement d'un monsieur qui a eu un volumineux abcès de la main
 - 10^{ème} consultation :Nous revoyons un garçon hypotrophique, âgé de 5ans et qui pèse seulement 10 kg, petit bonhomme très intimidé ,amené par son père qui semble très

âgé , j'avais vu l'enfant la semaine dernière pour une toux qui va mieux , comme ce n'était pas la maman qui l'avais accompagné, et j'avais demandé de le revoir pour parler de son poids .Nous demandons au papa d'être attentif à ce que l'enfant mange , de lui donner au moins une ou deux bananes par jour et de l'amener tous les mois en consultation pour surveiller son poids , Je lui donne silicea et des vitamines AZINC

- 11ème consultation : la plus difficile pour moi , nous recevons une jeune femme de 26 ans , dyspnéique ,se plaignant d'une douleur thoracique , la température est à 37.5 mais elle dit qu'elle était fiévreuse les jours précédents . Elle a des atcd d'asthme mais à l'auscultation il n'y a aucun sifflement pour expliquer sa dyspnée. La jeune femme est peu communicative, très passive, ce qui limite l'interrogatoire et je pense à une pneumopathie, nous lui donnons 3g par jour d'amoxicilline et je rajoute carbo vegetabilis 7ch pour cette dyspnée et surtout je lui demande de revenir le lendemain.

Le lendemain, après une nuit où je me suis fais beaucoup de souci, pourquoi cette dyspnée ? Comment va t elle évoluer? N'y avait il pas une pathologie cardiaque que je n'ai pas vu?....Le lendemain donc à 8H attendent 3 jeunes femmes souriantes devant le dispensaire, et Ladie me dit "vous n'avez pas reconnu la patiente d'hier?"Comment cette patiente souriante pouvait elle être la patiente dyspnéique d'hier? Je suis rassurée mais surtout époustouflée que son état ce soit amélioré si vite? Est- ce carbo veg ? puisque qu'elle n'a eu que 24h d'antibiotique!....et je comprends que la veille elle était trop mal pour communiquer car elle est le lendemain très ouverte et sympathique.

- 12ème consultation: Nous recevons une patiente âgée de 35 ans, que nous avons déjà vu pour un problème de constipation résolu avec alumina, mais aujourd'hui elle se plaint d'une insomnie sévère, elle reste assise toute la nuit, elle pense et ne peut pas dormir. Elle exprime sa peine et son désarroi, sa maman qui habite la "grande terre"(nom pour désigner l'île de Madagascar, ici nous sommes sur la petite île de Sainte-Marie) a été empoisonnée, elle ne sait pas pourquoi, ni par qui, personne n'a été arrêté, personne ne sait rien. Je lui donne Natrum mur pour cette profonde tristesse où elle se sent complètement seule et inconsolable .Elle nous dit qu'elle va partir sur la grande terre. Le lendemain Ladie la croise et cette dame lui dit qu'elle a dormi toute la nuit.

Voilà le compte rendu d'une journée rempli d'échanges et d'émotions mais émaillée de rire et de sourires. A chaque fois que je donne un remède homéo, j'explique à Ladie le remède et je suis encouragée par son écoute ; j'ai apporté le Larousse homéopathique ce qui permet de travailler sur les portrait des remèdes ; bien sûr je lui ai laissé ce livre que nous avons aussi travaillé ensemble quand il y avait des moments de creux.

En fin de séjour nous avons fait le point avec Cathy qui s'interroge , elle ne veut pas cautionner une distribution gratuite de médicaments allopathiques qui aurait comme effet pervers de rendre les villageois dépendants de remèdes qu'ils ne pourront pas acheter, à chaque consultation les patients amènent un petit carnet qui sert d'ordonnance et quand il y a eu des prescription et que on leur demande si ils ont pris les remèdes ,ils répondent le plus souvent non car ils n'ont pas eu l'argent pour les acheter. D'autre part avoir un accès facile et gratuit à des antalgiques les coupent aussi de leurs soins traditionnels avec des plantes alors que la flore de Madagascar est extrêmement riche. Nous avons rencontré Didier, un monsieur

extraordinaire qui marche, coure ,nage et monte aux arbres avec un pied bot à D et une sorte de prothèse genre " tuyau de poêle "en caoutchouc à G, il a été opéré de son pied bot à gauche mais cela s'est terminé par une amputation du pied , Didier connaît les plantes médicinales ,il a reçu l'enseignement de son grand-père, quelques personnes le consultent mais peu, c'est là où on touche à l'effet pervers d'une distribution de médicaments, car il dit que beaucoup de personnes ne veulent pas prendre les plantes car le goût est amer, parce qu'ils ont l'illusion que les remèdes « modernes » c'est mieux. Par contre il fait des sorties botaniques dans la forêt, et nous avons lu le presse- book, qui décrit l'enthousiasme et l'admiration des français ou des réunionnais qui ont participé à ces sorties botaniques. Didier se désole que les malgaches, surtout les jeunes se désintéressent autant de leurs plantes médicinales. Aussi avec Cathy nous nous posons la question comment Didier pourrait il trouver une place dans les soins donnés au dispensaire? Cathy trouve et elle a raison que les patients viennent trop souvent se plaindre d'un mal de tête ou de brûlure d'estomac et deviennent dépendant du paracétamol ou des IPP , en "distribuant" ces traitements il lui semble qu'elle va au delà des besoins de cette population .Son désir serait de ne donner que de l'homéopathie , mais le problème qui se pose et celui de la connaissance de l'homéopathie, Cathy est déjà très investie dans l'école et elle pense qu'elle manque de connaissances médicales pour être formée et Ladie est très intéressée et étonnée des résultats ,mais comment lui assurer une formation qui lui permette de prescrire ?
Donc Cathy voudrait avoir plus de missions, une tous les 2 mois de médecins homéopathes, je ne sais pas si Solidarité homéopathie peut répondre à cette demande, et nous HSF est ce que nous pouvons aussi participer à cet agenda?